

7-2002

Homélie du Supérieur Général pour l'ouverture du Mois Vincentienne pour les Conseillers « Assesseurs » de la Famille Vincentienne (Paris, 7-26 juillet 2002)

Robert P. Maloney C.M.

Follow this and additional works at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana>



Part of the [Catholic Studies Commons](#), [Comparative Methodologies and Theories Commons](#), [History of Christianity Commons](#), [Liturgy and Worship Commons](#), and the [Religious Thought, Theology and Philosophy of Religion Commons](#)

Recommended Citation

Maloney, Robert P. C.M. (2002) "Homélie du Supérieur Général pour l'ouverture du Mois Vincentienne pour les Conseillers « Assesseurs » de la Famille Vincentienne (Paris, 7-26 juillet 2002)," *Vincentiana*: Vol. 46: No. 4, Article 35.

Available at: <https://via.library.depaul.edu/vincentiana/vol46/iss4/35>

This Article is brought to you for free and open access by the Vincentian Journals and Publications at Digital Commons@DePaul. It has been accepted for inclusion in Vincentiana by an authorized editor of Digital Commons@DePaul. For more information, please contact digitalservices@depaul.edu.

**Homélie du Supérieur Général pour l'ouverture du Mois Vincentienne
pour les Conseillers « Assesseurs » de la Famille Vincentienne
(Paris, 7-26 juillet 2002)**

Lectures Osée 2, 16-18 ; 21-22 ; Mt 9, 18-26

Mes frères et sœurs, il est bon de commencer cette Rencontre avec l'Eucharistie de telle sorte que la parole de Dieu emplisse nos esprits et nos cœurs. Ce rassemblement n'est pas seulement une réunion mais une occasion de croissance et une expérience de la présence du Seigneur qui renouvelle. Aujourd'hui, il nous présente dans ces lectures deux thèmes décisifs pour notre croissance et notre renouvellement. Laissez- moi les commenter brièvement.

1. Aujourd'hui, la première lecture est très trompeuse. Elle sonne presque comme un chant d'amour paisible. « Ainsi parle le Seigneur : Je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur ». Mais en réalité le Prophète Osée parle de son propre peuple Israël et il a même appelé Israël une courtisane, une prostituée, qui se pare de bijoux, se couvre de maquillage et court après chaque dieu étranger qui passe par là. Osée est amer car son peuple a abandonné Yahvé, le Dieu qui l'aime. Et parce que l'adoration de dieux étrangers pour Israël comportait des rites sexuels, un culte de la fertilité pour honorer Baal, Osée exprime sa colère en appelant Israël une prostituée. Je suis certain que la plupart de ses auditeurs n'étaient pas contents d'être appelés par ce nom.

Et précisément à cause de cette référence sexuelle, Osée a écrit quelques passages les plus tendres de l'Ancien Testament. Yahvé désire que sa bien aimée revienne, Osée le dit à ceux qui l'écoutent. Il décrit l'attente de Yahvé pour son peuple comme le soupir d'un époux qui se languit pour son épouse. Osée, peut être plus que n'importe quel autre prophète nous assure de l'amour profond qui est à la racine de cette alliance de Dieu avec son peuple. Dieu est tendre, compréhensif, fidèle irrévocablement en dépit de ce qui peut sembler à certains moments une tragique dissonance avec un peuple pécheur, perdu, facilement séduit par des partenaires plus immédiatement attractifs

Dieu est très persévérant, très attentif. Écoutez ces étonnantes paroles d'Osée, mes frères : « Je vais la séduire, la conduire au désert et parler à son cœur ».

Je vous demande d'écouter Dieu vous dire ces paroles aujourd'hui. Vous commencez trois semaines de travail fatigant ensemble. Même si nous sommes ici en plein cœur de Paris, ces semaines seront un désert pour beaucoup d'entre vous, sûrement chaud, sec également car nous serons assis

la plupart du temps, en train d'écouter, de lire, d'écrire. Il y aura certainement des journées, l'expérience nous le prouve, où nous tournerons en rond dans le désert et commencerons à être fatigués et ennuyés. Mais il y aura d'autres jours où la présence de Dieu sera plus évidente quand il nous dira : « Je suis avec vous, je vous aime, profondément. Je vous prends pour épouse et je veux que vous disiez au monde entier, spécialement aux pauvres, que mon amour pour eux est intarissable. Rien ne peut en venir à bout ».

St Vincent utilise ce texte d'Osée dans deux conférences, une aux Filles de la Charité (IX, 219) et une aux membres de la Congrégation de la Mission (XI, 94). Dans les deux cas, saint Vincent disait ceci : « Nous sommes sur le point de commencer ensemble une expérience du désert. Écoutez, écoutez le Seigneur. Écoutez et laissez-le parler ». Je vous dis donc, mes frères et mes sœurs, tandis que nous commençons cette Rencontre : écoutez bien. Le Seigneur veut vous parler de bien des manières et souhaite que vous appreniez à être un bon Conseiller pour nos groupes vincentiens. Il veut vous parler à travers les cris des plus abandonnés, les cris que vous tous entendez si souvent et que vous pourrez partager les uns avec les autres au cours de ces journées. Il vous parle par l'autre. Il vous parle à travers la parole qui sera lue chaque jour dans la liturgie. Il vous parle à travers l'Église universelle qui nous appelle en ces jours à nous renouveler et à concevoir des projets pour notre mission dans le troisième millénaire.

La première lecture nous parle de la spiritualité. Le Seigneur veut nous séduire. Il veut enfouir plus profondément ses racines dans nos cœurs. Il veut nous parler directement, nous apprendre à devenir conseiller, à épauler et à aider les autres.

2. Si la première lecture est toute de spiritualité, la seconde nous parle de la mission. En fait, les deux miracles dans l'Évangile se situent juste avant le grand discours missionnaire de l'Évangile de Mathieu. Jésus veut montrer à ses futurs missionnaires, par ses actes, ce que signifie le travail à accomplir. Dans ce chapitre, Matthieu nous dit que le cœur de Jésus est ému de pitié à la vue des foules accablées d'épuisement, comme des brebis sans berger. De même, il guérit la femme découragée qui souffrait d'hémorragies depuis douze années et lui dit : « Confiance, ma fille, ta foi t'a sauvée ». Et dans le même temps, il rend la vie à la fille du chef de la synagogue qui lui disait avec foi : « Viens lui imposer ta main et elle vivra ».

Remarquez bien Jésus le missionnaire. Il n'est intimidé ni par la maladie, ni par la mort. En fait, il nous dit que son amour délie les chaînes, ouvre les portes des prisons et rend libres les prisonniers. Son amour change les cœurs des pécheurs. À cause de l'amour de Jésus, ceux qui pleurent rient, ceux qui

sont dans la peine se réjouissent, ceux qui ont faim et soif de justice sont comblés.

Un objectif central de la mission de chacun de nous, présents à cette rencontre, sera de conseiller, d'épauler, d'encourager, d'animer nos groupes de laïques vincentiens. Un des plus grands défis sera rendre effective notre mission, comme le fit Jésus, de telle sorte qu'elle devienne non pas un vague idéal mais un signe pratique, palpable et appelant de la présence de Dieu au milieu de son peuple.

Mes frères et sœurs, ces journées à passer ensemble, comme cette Eucharistie, sont une célébration communautaire. Ensemble, nous écoutons la Parole de Dieu. Ensemble, nous discernons. Ensemble, nous formulons des objectifs concrets. Et nous nous promettons les uns aux autres support mutuel pour mieux vivre la mission de Conseiller que Dieu nous a confiée. C'est pourquoi, je vous encourage à être attentifs et confiants aujourd'hui et tous les jours. Soyez attentifs aux Paroles du prophète Osée. C'est la Parole de Dieu qui nous est donnée : « Je vais te séduire, je te conduirai au désert et parlerai à ton cœur. Je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé ». C'est ce que le Seigneur nous promet en ces jours. Nous devons lui permettre de parler à nos cœurs et d'attiser le zèle missionnaire qui est caché en nous pour qu'il redevienne une flamme. Ainsi, ensemble nous pourrons faire de la Famille Vincentienne répandue à travers le monde un instrument puissant pour le service des pauvres.

Robert P. Maloney C.M.

8.VII.2002